

SOULÈVEMENTS UPRISINGS



Commissaire / Curator
Georges Didi-Huberman

Galerie de l'UQAM
07.09 – 24.11.2018

Cinémathèque québécoise
07.09 – 04.11.2018

UPRISINGS



Chieh-Jen Chen, *The Route*, 2006, image tirée du film 35 mm transféré sur DVD, couleur et noir et blanc, sans son, 16 min 45 s. Avec l'aimable autorisation de la Galerie Lily Robert © Chieh-Jen Chen

Rebecca Belmore, *The Blanket*, 2011, image tirée de la vidéo HD, couleur, son, 4 min 32 s. Avec l'aimable autorisation de l'artiste © Rebecca Belmore

Gilles Caron, *Manifestations anti-catholiques à Londonderry, 1969*
© Gilles Caron/Fondation Gilles Caron/
Gamma Rapho

What makes us rise up? It is *forces*: mental, physical, and social forces. Through these forces we transform immobility into movement, burden into energy, submission into revolt, renunciation into expansive joy. Uprisings occur as *gestures*: arms rise up, hearts beat more strongly, bodies unfold, mouths are unbound. Uprisings are never without *thoughts*, which often become *sentences*: we think, express ourselves, discuss, sing, scribble a message, create a poster, distribute a tract, or write a work of resistance.

It is also *forms*: forms through which all of this will be able to appear and become visible in the public space. Images, therefore; images to which this exhibition is devoted. Images of all times, from Goya to today, and of all kinds: paintings, drawings, sculptures, films, photographs, videos, installations, documents, etc. They interact in dialogue beyond the differences of their times. They are presented according to a narrative in which there will appear, in succession, *unleashed elements*, when the energy of the refusal makes an entire space rise up; *intense gestures*, when bodies can say "No!"; *exclaimed words*, when speech rebels and files a complaint with the court of history; *flared-up conflicts*, when barricades are erected and when violence becomes inevitable; and *indestructible desires*, when the power of uprisings manages to survive beyond their repression or their disappearance.

In any case, whenever a wall is erected, there will always be "people arisen" to "jump the wall," that is, to cross over borders. If only by *imagining*. As though inventing images contributed—a little here, powerfully there—to reinventing our political hopes.

Georges Didi-Huberman
Curator

SOULÈVEMENTS



Ce qui nous soulève ? Ce sont des *forces* : psychiques, corporelles, sociales. Par elles nous transformons l'immobilité en mouvement, l'accablement en énergie, la soumission en révolte, le renoncement en joie expansive. Les soulèvements adviennent comme des gestes : les bras se lèvent, les cœurs battent plus fort, les corps se déplient, les bouches se délient. Les soulèvements ne vont jamais sans des *pensées*, qui souvent deviennent des *phrases* : on réfléchit, on s'exprime, on discute, on chante, on griffonne un message, on compose une affiche, on distribue un tract, on écrit un ouvrage de résistance.

Ce sont aussi des *formes* grâce auxquelles tout cela va pouvoir apparaître, se rendre visible dans l'espace public. Ce sont donc des images, auxquelles cette exposition est consacrée. Images de tous temps, depuis Goya jusqu'à aujourd'hui, et de toutes natures : peintures, dessins ou sculptures, films ou photographies, vidéos, installations, documents... Elles dialogueront par-delà les différences d'époques. Elles seront présentées selon un récit où vont se succéder : des *éléments déchainés*, quand l'énergie du refus soulève l'espace tout entier ; des *gestes intenses*, quand les corps savent dire « non ! » ; des *mots exclamés*, quand la parole s'insoumet et porte plainte au tribunal de l'histoire ; des *conflits embrasés*, quand se dressent les barricades et que la violence devient inévitable ; enfin des *désirs indestructibles*, quand la puissance des soulèvements parvient à survivre au-delà de leur répression ou de leur disparition.

De toutes les façons, chaque fois qu'un mur se dresse, il y aura toujours des « soulevés » pour « faire le mur », c'est-à-dire pour traverser les frontières. Ne serait-ce qu'en *imaginant*. Comme si inventer des images contribuait – ici modestement, là puissamment – à réinventer nos espoirs politiques.

Georges Didi-Huberman
Commissaire

I. WITH ELEMENTS (UNLEASHED)



To rise up, as when we say “a storm is rising.” To reverse the weight that nailed us to the ground. So, it is the laws of the atmosphere itself that will be contradicted. Surfaces—sheets, draperies, flags—fly in the wind. Lights that explode into fireworks. Dust that rises up from nooks and crannies. Time that falls out of joint. The world upside down. From Victor Hugo to Eisenstein and beyond, uprisings are often compared to hurricanes or to great, surging waves. Because then the elements (of history) become unleashed.

We rise up first of all by exercising our imagination, albeit through our “*caprichos*” (whims or fantasies) or “*disparates*” (follies) as Goya said. The imagination makes mountains rise up. And when we rise up from a real “disaster,” it means that we meet what oppresses us, and those who seek to make it impossible for us to move, with the resistance of forces that are desires and imaginations first of all, that is to say psychical forces of unleashing and of reopening possibilities.

Mario Jean, *Sans titre* [Manifestation étudiante, 4 avril 2012, Montréal], 2012. Avec l'aimable autorisation de l'artiste
© Mario Jean

Tsubasa Kato, *Break it Before it's Broken*, 2015, image tirée de la vidéo, couleur, son, 4 min 49 s © Tsubasa Kato/
Caméra : Taro Aoishi

Eustachy Kossakowski, *Le «Panoramic Sea Happening - Sea Concerto, Osieki» de Tadeusz Kantor*, 1967.
Collection Anka Ptaszkowska © Musée d'art moderne de Varsovie



Se soulever, comme lorsqu'on dit « une tempête se lève, se soulève ». Renverser la pesanteur qui nous clouait au sol. Alors, ce sont les lois de l'atmosphère tout entière qui seront contredites. Surfaces – draps, drapés, drapeaux – qui volent au vent. Lumières qui explosent en feux d'artifice. Poussière qui sort de ses recoins, qui s'élève. Temps qui sort de ses gonds. Monde sens dessus dessous. De Victor Hugo à Eisenstein et au-delà, les soulèvements seront souvent comparés à des ouragans ou à de grandes vagues déferlantes. Parce qu'alors les éléments (de l'histoire) se déchainent.

On se soulève d'abord en exerçant son imagination, fut-ce dans ses « caprices » ou ses « disparates », comme disait Goya. L'imagination soulève des montagnes. Et lorsqu'on se soulève depuis un « désastre » réel, cela veut dire qu'à ce qui nous oppresse, à ceux qui veulent nous rendre les mouvements impossibles, on oppose la résistance de forces qui sont désirs et imaginations d'abord, c'est-à-dire forces psychiques de déchainement et réouvertures des possibles.

Avec / With Dennis Adams, Rebecca Belmore, Marcel Duchamp, William Hogarth, Victor Hugo, Mario Jean, Tsubasa Kato, Eustachy Kossakowski, Maria Kourkouta, Jasmina Metwaly, Tina Modotti, Robert Morris, Man Ray, Roman Signer, Michael Snow, Françoise Sullivan, Gabor Szilasi, Jean Veber, anonymes

II. WITH GESTURES (INTENSE)



Rising up is a gesture. Before even attempting to carry out a voluntary and shared “action,” we rise up with a simple gesture that suddenly overturns the burden that submission had, until then, placed on us (be it through cowardice, cynicism, or despair). To rise up means to throw off the burden weighing down on our shoulders, keeping us from moving. It is to break a certain present—be it with hammer blows as Friedrich Nietzsche and Antonin Artaud sought to do—and to raise your arms towards the future that is opening up. It is a sign of hope and of resistance.

It is a gesture and it is an emotion. The Spanish Republicans—whose visual culture was shaped by Goya and Picasso, but also by all the photographers on the field who collected the gestures of freed prisoners, of voluntary combatants, of children and of the famous *La Pasionaria*, Dolores Ibárruri—fully assumed this. In the gesture of rising up, each body protests with all of its limbs, each mouth opens and exclaims its *no-refusal* and its *yes-desire*.

Alberto Korda, *El Quijote de la Farola, Plaza de la Revolución, La Habana, Cuba, 1959*, épreuve gélatino-argentique d'époque sur papier baryte. Collection Leticia et Stanislas Poniatowski © ADAGP, Paris, 2016

Anonyme, *Sans titre* [Groupe de manifestants, Sir George Williams University, Montréal], 1969. Avec l'aimable autorisation du Service de gestion des documents et des archives de l'Université Concordia

Suzy Lake, *Pre-Resolution: Using the Ordinances at Hand #11, 1983*, épreuve à développement chromogène, huile, peinture, bois. Collection Shanita Kachan et Gerald Sheff © Suzy Lake

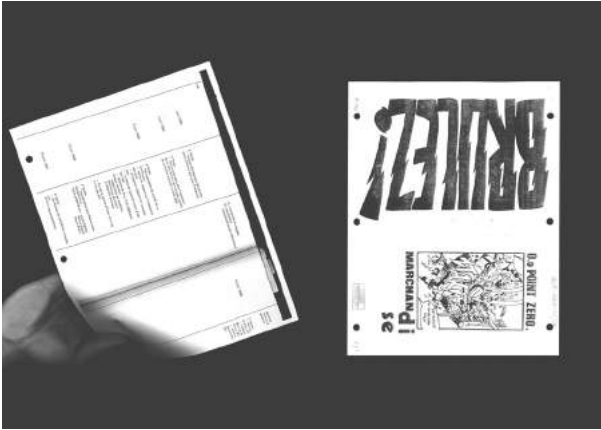


Se soulever est un geste. Avant même d'entreprendre et de mener à bien une « action » volontaire et partagée, on se soulève par un simple geste qui vient tout à coup renverser l'accablement où jusque-là nous tenait la soumission (que ce fut par lâcheté, cynisme ou désespoir). Se soulever, c'est jeter au loin le fardeau qui pesait sur nos épaules et nous empêchait de bouger. C'est casser un certain présent – fut-ce à coups de marteau, comme auront voulu le faire Friedrich Nietzsche ou Antonin Artaud – et lever les bras vers le futur qui s'ouvre. C'est un signe d'espérance et de résistance.

C'est un geste et c'est une émotion. Les républicains espagnols l'ont pleinement assumé, eux dont la culture visuelle avait été formée par Goya et Picasso, mais aussi par tous les photographes qui recueillaient sur le terrain les gestes des prisonniers libérés, des combattants volontaires, des enfants ou de la fameuse *Pasionaria* Dolores Ibárruri. Dans le geste de se soulever, chaque corps proteste de tous ses membres, chaque bouche s'ouvre et s'exclame dans le *non-refus* et dans le *oui-désir*.

Avec / With Paulo Abreu, Art & Language, Dominique Blain, Désiré-Magloire Bourneville, Shary Boyle, Gilles Caron, Claude Cattelain, Agustí Centelles, Alain Chagnon, CHIM, Pascal Convert, Élie Faure, Michel Foucault, Leonard Freed, Marcel Gautherot, Agnès Geoffray, Jochen Gerz, Jack Goldstein, Alvaro Hoppe, Alberto Korda, Germaine Krull, Hiroji Kubota, Suzy Lake, Tina Modotti, Friedrich Nietzsche, Edouard Plante-Fréchette, Willy Römer, Willy Ronis, Blaire Russell, Graciela Sacco, Peter Sibbald, Lorna Simpson, Paul-Henri Talbot, Wolf Vostell, Joyce Wieland, anonymes

III. WITH WORDS (EXCLAIMED)



Arms have been raised, mouths have exclaimed. Now, what are needed are words, sentences to say, sing, think, discuss, print, transmit. That is why poets place themselves “at the forefront” of the action itself, as Rimbaud said at the time of the Paris Commune. Upstream the Romantics, downstream the Dadaists, Surrealists, Lettrists, Situationists, etc., all undertook poetic insurrections.

“Poetic” does not mean “far from history,” quite the contrary. There is a poetry of tracts, from the protest leaflet written by Georg Büchner in 1834 to the digital resistance of today, through René Char in 1943 and the “ciné-tracts,” from 1968. There is a poetry particular to the use of newspapers and social networks. There is a particular intelligence—attentive to the form— inherent in the books of resistance or of uprising. Until the walls themselves begin to speak and occupy the public space, the sensible space in its entirety.

Étienne Tremblay-Tardif, *Éphéméride : l'occupation étudiante de l'École des beaux-arts de Montréal* (détail), 2018.
Avec l'aimable autorisation de l'artiste
© Étienne Tremblay-Tardif

Shary Boyle, *Silent Dedication*, 2013,
film 16 mm, noir et blanc, 2 min 45 s.
Interprété et performé par Beth Hutchison,
filmé et traité par John Price © Shary Boyle /
Photo : John Jones

Raymond Hains, *OAS. Fusillez les plastiqueurs*, 1961, affiche déchirée et marouffée. Collection privée © ADAGP, Paris, 2016 / Photo : Michel Marcuzzi



Les bras se sont levés, les bouches se sont exclamées. Maintenant il faut des mots, il faut des phrases pour le dire, le chanter, le penser, le discuter, l'imprimer, le transmettre. Voilà pourquoi les poètes se situent « en avant » de l'action elle-même, ainsi que le disait Rimbaud au temps de la Commune. En amont les Romantiques, en aval les Dadaïstes, les Surréalistes, les Lettristes, les Situationnistes, etc., auront mené de poétiques insurrections.

« Poétique » ne veut pas dire « loin de l'histoire », bien au contraire. Il y a une poésie des tracts, depuis la feuille de protestation écrite par Georg Büchner en 1834 jusqu'aux résistances numériques d'aujourd'hui, en passant par René Char en 1943 et les « ciné-tracts » de 1968. Il y a une poésie propre à l'usage des papiers journaux et des réseaux sociaux. Il y a une intelligence particulière – attentive à la forme – qui est inhérente aux livres de résistance ou de soulèvements. Jusqu'à ce que les murs eux-mêmes prennent la parole et que celle-ci investisse l'espace public, l'espace sensible en son entier.

Avec / With Henri Alleg, Magdeleine Arbour, Antonin Artaud, Ever Astudillo Delgado, Ismaïl Bahri, Marcel Barbeau, Artur Barrio, Georges Bataille, Charles Baudelaire, Paul-Émile Borduas, André Breton, Marcel Broodthaers, Cornelius Castoriadis, Champfleury, Bruno Cormier, Gustave Courbet, Armand Dayot, Guy Debord, École de la montagne rouge, Carl Einstein, Marcelle Ferron-Hamelin, Gisèle Freund, Claude Gauvreau, Pierre Gauvreau, Jean-Luc Godard, Jean-Pierre Gorin, Muriel Guilbault, Raymond Hains, Raoul Hausmann, Bernard Heidsieck, Victor Hugo, Richard Igbhy et Marilou Lemmens, Asger Jorn, Natasha Kanapé Fontaine, Michèle Lalonde, Fernand Leduc, Thérèse Leduc, Claude Lefort, Jérôme Lindon, Germán Marín, Henri Michaux, Tina Modotti, Jean-Paul Mousseau, Jacques Nadeau, Pier Paolo Pasolini, Maurice Perron, Jacques Rancière, Man Ray, Louise Renaud, Françoise Riopelle, Jean-Paul Riopelle, Armando Salgado, Álvaro Sarmiento, Philippe Soupault, Françoise Sullivan, Fina Torres, Charles Toubin, Étienne Tremblay-Tardif, Félix Vallotton, Gil Joseph Wolman, anonymes

IV. WITH CONFLICTS (FLARED UP)



And so everything flares up. Some see only pure chaos. Others witness the sudden appearance of the forms of a desire to be free. During strikes, ways of living together are invented. To say that we “demonstrate” is to affirm—albeit to be surprised by it or even not to understand it—that something appeared that was decisive. But this demanded a conflict. Conflict: an important motif of modern historical painting (from Manet to Polke), and of the visual arts in general (photography, cinema, video, digital arts).

It happens that uprisings produce merely the image of broken images: vandalism, those kinds of celebrations in negative format. But on these ruins will be built the temporary architecture of uprisings: paradoxical, moving, makeshift things that are barricades. Then, the police suppress the demonstration, when those who rise up had only the potency of their desire (potency: not power). And this is why there are so many people in history who have died from having risen up.

Dominique Blain, *Émergence*, 2015,
installation vidéo sur 3 écrans, couleur, son,
4 min 30 s © Dominique Blain / Photo: Wayne
Cullen

Chieh-Jen Chen, *The Route*, 2006,
image tirée du film 35 mm transféré sur DVD,
couleur et noir et blanc, sans son, 16 min 45 s.
Avec l'aimable autorisation de la Galerie Lily
Robert © Chieh-Jen Chen

Andrew Vaughan, *Sans titre [Africville
Protest, Campement d'Eddie Carvery]*,
2015. Avec l'aimable autorisation de The
Canadian Press © Andrew Vaughan



Alors tout s’embrase. Les uns n’y voient que pur chaos. Les autres y voient surgir, enfin, les formes mêmes d’un désir d’être libre. Des façons de vivre ensemble s’inventent pendant les grèves. Dire qu’on « manifeste », c’est constater – même pour s’en étonner, même pour ne pas comprendre – que quelque chose est apparu, qui était décisif. Mais il aura fallu un conflit pour cela. Motif important de la moderne peinture d’histoire (de Manet à Polke) et des arts visuels en général (photo, cinéma, vidéo, arts numériques).

Il arrive que les soulèvements ne produisent que l’image d’images brisées : vandalismes, ces sortes de fêtes en négatif. Mais on construira sur ces ruines l’architecture provisoire des soulèvements : choses paradoxales, mouvantes, faites de bric et de broc, que sont les barricades. Puis, les forces de l’ordre répriment la manifestation, quand ceux qui se soulèvent n’avaient pour eux que la puissance de leur désir (la puissance : mais pas le pouvoir). Et c’est pourquoi il y a tant de gens, dans l’histoire, qui sont morts de s’être soulevés.

Avec / With Hugo Aveta, Ruth Berlau, Dominique Blain, Henri Cartier-Bresson, Malcolm Wilde Browne, Augustín Víctor Casasola, Augustí Centelles, Chieh-Jen Chen, Honoré Daumier, Armand Dayot, Pascal Dumont, Pedro G. Romero, Stéphane Gilot, Arpad Hazafi, Dmitri Kessel, Herbert Kirchhoff, Hector Lopez, Ernesto Molina, Jean-Luc Moulène, Voula Papaioannou, Hans Richter, Willy Römer, Jesús Ruiz Durand, Armando Salgado, Allan Sekula, Andrew Vaughan, Jean Verber, anonymes

V. WITH DESIRES (INDESTRUCTIBLE)



But potency outlives power. Freud said that desire was indestructible. Even those who know they are condemned—in the camps, in the prisons—seek every means to transmit a testimony or call out. As Joan Miró evoked in a series of works titled *The Hope of a Condemned Man*, in homage to the anarchist student Salvador Puig i Antich, executed by Franco's regime in 1974.

An uprising can end with mothers' tears over the bodies of their dead children. But these tears are merely a burden: they can still provide the potencies of uprising, like in the "resistance marches" of mothers and grandmothers in Buenos Aires. It is our own children who rise up: *Zero for Conduct!* Was Antigone not almost a child herself? Whether in the Chiapas forests or on the Greece—Macedonia border, somewhere in China, in Egypt, in Gaza, or in the jungle of computerized networks considered as a vox populi, there will always be children to jump the wall.

Ken Hamblin, *Beaubien Street*, 1971,
épreuve gélatino-argentique. Fifth Estate
photo, Joseph A. Labadie Collection, Special
Collections Library, University of Michigan
© Ken Hamblin

Estefanía Peñafiel Loaiza, *Et ils vont
dans l'espace qu'embrasse ton regard*,
2016, image tirée du diptyque vidéo HD,
couleur, son, 38 min 57 s et 37 min 10 s
© Estefanía Peñafiel Loaiza / Production :
Jeu de Paume, Paris

Enrique Ramírez, *Cruzar un muro*,
2013, image tirée de la vidéo HD, couleur,
son, 5 min 15 s. Avec l'aimable autorisation
de l'artiste et de Michel Rein Gallery, Paris/
Bruxelles © Enrique Ramirez



Mais la puissance survit au pouvoir. Freud disait du désir qu'il est indestructible. Même ceux qui se savent condamnés – dans les camps, dans les prisons – cherchent tous les moyens pour transmettre un témoignage, un appel. Ce que Joan Miró évoqua dans une série d'œuvres intitulée *L'Espoir du condamné à mort*, en hommage à l'étudiant anarchiste Salvador Puig i Antich exécuté par le régime franquiste en 1974.

Un soulèvement peut se terminer dans les larmes des mères sur le corps de leurs enfants morts. Mais ces larmes ne sont pas que d'accablement : elles peuvent encore se donner comme puissances de soulèvement, comme dans ces « marches de résistance » des mères et des grand-mères à Buenos Aires. Ce sont nos propres enfants qui se soulèvent : *Zéro de conduite* ! Antigone n'était-elle pas presque une enfant ? Que ce soit dans les forêts du Chiapas, à la frontière gréco-macédonienne, quelque part en Chine, en Égypte, à Gaza ou dans la jungle des réseaux informatiques pensés comme une *vox populi*, il y aura toujours des enfants pour faire le mur.

Avec /With Taysir Batniji, Rebecca Belmore, Francisca Benítez, Ruth Berlau, Bruno Boudjelal, Augustín Víctor Casasola, Augustí Centelles, Edouardo Gil, Ken Hamblin, Jeronimo Hernandez, Mat Jacob, Maria Kourkouta, Pedro Motta, Voula Papaioannou, Estefanía Peñafiel Loaiza, Enrique Ramírez, anonymes

ACTIVITÉS PUBLIQUES

Outre mention contraire, les événements se déroulent en français ; l'accès y est gratuit et ne demande aucune réservation.

Sous le label *L'art soulève*, la Galerie de l'UQAM propose un ensemble d'activités publiques qui visent à approfondir les questions suscitées par *Soulèvements*. Cette série poursuit l'ancrage interdisciplinaire de l'exposition en faisant intervenir des personnes issues de divers champs de la pensée.

Vernissage

Judi 6 septembre 2018, 17 h 30

Galerie de l'UQAM et Cinémathèque québécoise

Colloque *Soulèvements* : entre mémoires et désirs

Vendredi 7 septembre 2018, 9 h – 18 h

Salle Marie-Gérin-Lajoie

Local J-M400, Pavillon Judith-Jasmin, UQAM

405 rue Sainte-Catherine Est

Inscription requise au galerie.uqam.ca

Billets réguliers : 25 \$ | Billets étudiants : 15 \$

Traduction simultanée en Langue des signes québécoise

(LSQ) 

Conférence inaugurale de Georges Didi-Huberman

Participant·e·s : Nicole Brossard, Katrie Chagnon, Philippe Despoix, Dalie Giroux, Jean-François Hamel, Ginette Michaud, Tamara Vukov

Première d'une série d'activités publiques organisées dans le cadre de la présentation montréalaise de *Soulèvements*, ce colloque propose de repartir de la question formulée par Georges Didi-Huberman dans l'introduction du catalogue de l'exposition, à savoir : « comment les *images* puisent-elles si souvent dans nos *mémoires* pour donner forme à nos *désirs* d'émancipation ? Et comment une dimension "poétique" parvient-elle à se constituer au creux même des gestes de soulèvement et comme geste de soulèvement ? » Cette dialectique entre *mémoires* et *désirs*, que Didi-Huberman conçoit selon une distinction entre *pouvoir* et *puissance* politique, permet d'approfondir les enjeux théoriques qui sous-tendent son projet tout en situant la problématique des soulèvements dans le contexte historico-politique canadien et québécois. À la suite d'une conférence inaugurale de l'historien de l'art et d'une période d'échanges avec lui, des intervenant·e·s de divers horizons sont invité·e·s à discuter de questions faisant à la fois écho à sa pensée, et aux mémoires et désirs dont sont porteuses nos luttes passées, présentes et futures.



Alain Chagnon, *C'est à la femme de décider* [Manifestation d'appui au Docteur Morgentaler], 1973. Collection de l'artiste © Alain Chagnon

Pedro Motta, *Natureza das coisas #024*, de la série *Natureza das coisas*, 2013, impression minérale sur papier de coton. Collection privée, avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Bendana-Pinel Art contemporain © Pedro Motta

Présence de Georges Didi-Huberman dans les salles d'exposition et séance de signatures

Samedi 8 septembre 2018, 13 h – 16 h

Galerie de l'UQAM et Cinémathèque québécoise

Présentation d'artistes : Taysir Batniji, Dominique Blain, Gabor Szilasi

Mercredi 26 septembre 2018, 17 h 30

Galerie de l'UQAM

Conférence de Taysir Batniji

Dans le cadre du Programme ICI - Intervenants culturels internationaux de l'École des art visuels et médiatiques, UQAM

Jeudi 27 septembre 2018, 12 h 45 – 13 h 45

Lieu à confirmer

Présentation d'artistes : Enrique Ramirez, Étienne Tremblay-Tardif

Mercredi 3 octobre 2018, 17 h 30

Galerie de l'UQAM

Conférence d'Enrique Ramirez

Dans le cadre du Programme ICI - Intervenants culturels internationaux de l'École des art visuels et médiatiques, UQAM

Jeudi 4 octobre 2018, 12 h 45 – 13 h 45

Lieu à confirmer

Journée d'étude *Des voix qui s'élèvent*

Organisée par le Département d'histoire de l'art, UQAM

Jeudi 8 novembre 2018, 9 h – 17 h

Salle D-R200, Pavillon Athanase-David, UQAM

1430 rue Saint-Denis

Traduction simultanée en Langue des signes québécoise (LSQ) 

Des voix qui s'élèvent est une journée d'étude organisée par Marie Fraser, Annie Gérin, Dominic Hardy, Vincent Lavoie, Edith-Anne Pageot et Thérèse St-Gelais. Transdisciplinaire, elle rassemble des recherches et des créations sous le thème de la prise de parole, ainsi que des témoignages d'artistes, des militantes et militants dont les œuvres et les actions provoquent soulèvements et revirements sociaux. Les présentations prendront la forme de conférences, de tables rondes et de performances, et toucheront à une multitude d'enjeux incluant les oppressions, la marginalisation sociale, les exclusions de l'histoire et les blessures mémorielles.

Avec l'appui du Département d'histoire de l'art, UQAM, du CRILQ, Centre interuniversitaire de recherches sur la littérature et la culture québécoises, et du groupe de recherche *Archiver le présent ? Imaginaire de l'exhaustivité dans les productions culturelles contemporaines*.

Interventions by Georges Didi-Huberman in the exhibition halls and book signing

Saturday, September 8, 2018, 1-4 p.m.

Galerie de l'UQAM and Cinémathèque québécoise

Artist Talks: Taysir Batniji, Dominique Blain, Gabor Szilasi

Wednesday, September 26, 2018, 5:30 p.m.

Galerie de l'UQAM and Cinémathèque québécoise

Lecture by Taysir Batniji

As part of Programme ICI - Intervenants culturels internationaux, École des art visuels et médiatiques, UQAM

Thursday, September 27, 12:45 – 1:45 p.m.

Venue to be confirmed

Artist Talks: Enrique Ramírez, Étienne Tremblay-Tardif

Wednesday, October 3, 2018, 5:30 p.m.

Galerie de l'UQAM and Cinémathèque québécoise

Lecture by Enrique Ramírez

As part of Programme ICI - Intervenants culturels internationaux, École des art visuels et médiatiques, UQAM

Thursday, October 4, 2018, 12:45 – 1:45 p.m.

Venue to be confirmed

Symposium *Des voix qui s'élèvent*

Organized by the Département d'histoire de l'art, UQAM

Thursday, November 8, 2018, 9 a.m. – 5 p.m.

Room D-R200, Athanase-David Pavilion, UQAM

1430 Saint-Denis Street

With simultaneous interpreting in Langue des signes québécoise (LSQ) 

Des voix qui s'élèvent is a one-day symposium organized by Marie Fraser, Annie Gérin, Dominic Hardy, Vincent Lavoie, Edith-Anne Pageot and Thérèse St-Gelais. In a transdisciplinary perspective, it gathers research and creation works around the theme speaking out, as well as testimonies of artists and activists whose works and actions provoke uprisings and social upheavals. The presentations will take the form of lectures, round tables and performances, and will address a multitude of issues including oppression, social marginalization, history exclusions and memorial wounds.

With the support of the Département d'histoire de l'art, UQAM, the CRILQ, Centre interuniversitaire de recherches sur la littérature et la culture québécoises, and the research group *Archiver le présent ? Imaginaire de l'exhaustivité dans les productions culturelles contemporaines*.

PROGRAMMATION DE FILMS

Toutes les projections de films se déroulent à la Cinémathèque québécoise
335 boul. de Maisonneuve Est/Métro Berri-UQAM
Billets : 10 - 12 \$ /Détails et réservations : cinematheque.qc.ca

Vidéogrammes d'une révolution, Harun Farocki, Andrei Ujica (Allemagne, 1992, 106 min, VOSTF)
Samedi 8 septembre 2018, 21 h

L'automne 1989 est fortement resté en mémoire avec sa succession d'évènements visuels : Prague, Berlin, Bucarest. À en juger par les images, c'était le retour de l'Histoire. On voyait des révolutions. Et le scénario révolutionnaire le plus complet était livré par la Roumanie : unités de temps et de lieu comprises.

Inuk en colère, Alethea Arnaquq-Baril (Canada, 2016, 85 min, VOSTF)
Mardi 18 septembre 2018, 21 h

Ce long métrage documentaire aborde la pratique ancestrale de la chasse au phoque. Aspect important du mode de vie inuit, la chasse au phoque constitue depuis longtemps un sujet de controverse. Mais voilà qu'une nouvelle génération d'Inuits animés d'un sentiment de justice et dotés d'un sens de l'humour bien particulier tire profit des médias sociaux pour défier les opposants à cette pratique et s'inviter à la conversation sur cet enjeu. Originaire d'Iqaluit, la réalisatrice Alethea Arnaquq-Baril se joint à ses compatriotes militants alors qu'ils remettent en question les anciennes perceptions à l'égard des Inuits et se présentent au monde entier comme un peuple moderne ayant terriblement besoin d'une économie durable.

Le fond de l'air est rouge, Chris Marker (France, 1977, 240 min, VOF)
Dimanche 30 septembre 2018, 19 h

Alternant images d'archives télévisuelles et séquences de films coupées au montage, le film réunit une multitude de témoignages du passé, articulés entre eux pour restituer une vision d'ensemble des évènements qui marquèrent les années 1960 partout dans le monde.

La grève, Sergeï Eisenstein (URSS, 1925, 95 min, VOSTF, accompagnement au piano)
Vendredi 19 octobre 2018, 19 h

En 1912, dans la Russie tsariste, les ouvriers d'une usine sont poussés à bout par des conditions de travail éreintantes. Des espions choisis parmi le prolétariat sont chargés de dénicher les meneurs syndicalistes.



Soy Cuba, Mikhaïl Kalatozov (URSS, 1964, 143 min, VOSTA)

Lundi 22 octobre 2018, 21 h

À travers quatre histoires, *Soy Cuba* décrit la lente évolution de Cuba, depuis le régime de Fulgencio Batista jusqu'à la révolution de Fidel Castro. Tout au long de ces épisodes la ville se libère de ses dépendances politiques pour affirmer son identité, singulière et autonome, avec ses contradictions et ses espérances.

Envs, programmation de films expérimentaux et d'artistes proposés par Christophe Bichon, Light Cone, France

Mercredi 24 octobre 2018, 19 h

Stick Climbing, Daniel Zimmermann (France, 2010, 14 min)

Passage Upon the Plume, Fern Silva (États-Unis, 2011, 7 min)

A Little Planet, Jun Miyazaki (Japon, 2002, 6 min)

In the Mix, Jan Machacek (République Tchèque, 2008, 4 min)

Spin, Martin Hansen (Allemagne, 1986, 8 min)

Clockshower, Gordon Matta-Clark (États-Unis, 1973, 13 min)

Las Mujeres de Pinochet, Eduardo Menz (Canada, 2005, 12 min)

Under Twilight, Jean-Gabriel Périot (France, 2006, 5 min)

Endeavour, Johann Lurf (Autriche, 2010, 16 min)

Le programme s'articule autour d'oeuvres qui développent la notion d'envol, de prise d'altitude, de soustraction aux lois de la pesanteur. À l'époustouflante ascension d'une montagne abrupte par Daniel Zimmermann répond la vertigineuse performance de Gordon Matta-Clark perché sur le Clocktower de New York. La gravité est déjouée avec virtuosité dans *A Little Planet*, nos sens perturbés avec les mouvements aériens de *Spin* et *In the Mix* et l'attraction terrestre vaincue avec les voyages dans les cieux proposés par Fern Silva, Jean-Gabriel Périot et Johann Lurf.

Neuvième étage, Mina Shum (Canada, 2015, 70 min, VOA)

Samedi 27 octobre 2018, 17 h

Long métrage documentaire de Mina Shum sur un tournant dans les relations raciales canadiennes et l'un des épisodes les plus contestés de l'histoire de la nation. À Montréal, un groupe d'étudiants issus des Caraïbes soupçonnent leur professeur de racisme et occupent une section de Sir George Williams University en guise de protestation. Des décennies plus tard, les acteurs principaux du mouvement de contestation se remémorent les événements, cherchant à comprendre ce qui s'est passé et à mesurer le progrès réalisé depuis.

Richesse des autres, Maurice Bulbulian et Michel Gauthier (Canada, 1973, 94 min, VOF)

Vendredi 2 novembre 2018, 19 h

Long métrage documentaire sur le travail dans les mines. Ce film de combat social établit un parallèle entre l'exploitation des mineurs et des richesses minières du Québec et une situation analogue au Chili. Les injustices faites aux hommes et aux pays concernés sont décriées par René Lévesque comme par Salvador Allende. La parole a aussi été donnée aux mineurs eux-mêmes.

FILM PROGRAMME

All film screenings take place at Cinémathèque québécoise
335 De Maisonneuve Blvd East / Berri-UQAM metro
Tickets: \$10 - \$12 / Details and réservations: cinematheque.qc.ca

Videograms of a Revolution, Harun Farocki, Andrei Ujica (Germany, 1992, 106 min, OVFSST)
Saturday, September 8, 2018, 9 p.m.

Fall 1989 remains imprinted in the memory with its succession of visual events: Prague, Berlin, Bucharest. Judging from these images, it was the return of History. We saw revolutions. And the most complete revolutionary scenario was provided by Romania: units of time and place are included.

Angry Inuk, Alethea Arnaquq-Baril (Canada, 2016, 85 min, OVFSST)
Tuesday, September 18, 2018, 9 p.m.

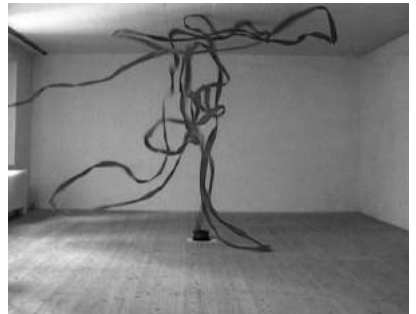
In her award-winning documentary, director Alethea Arnaquq-Baril joins a new tech-savvy generation of Inuit as they campaign to challenge long-established perceptions of seal hunting. Armed with social media and their own sense of humour and justice, this group is bringing its own voice into the conversation and presenting themselves to the world as a modern people in dire need of a sustainable economy.

A Grin Without a Cat, Chris Marker (France, 1977, 240 min, OFV)
Sunday, September 16, 2018, 7 p.m.

Alternating television archival images with film sequences cut during the editing, the film brings together a multitude of testimonies of the past that are interconnected in order to give an overview of the events that marked the 1960s the world over.

The Strike, Sergeï Eisenstein (URSS, 1925, 95 min, OVFSST, piano accompaniment)
Friday, October 19, 2018, 7 p.m.

In 1912, in Czarist Russia, factory workers are pushed to the limit by the gruelling working conditions. Spies chosen from among the proletariat are tasked with revealing the unionist ringleaders.



Soy Cuba, Mikhaïl Kalatozov (URSS, 1964, 143 min, OVEST)

Monday, October 22, 2018, 9 p.m.

Through four stories, *Soy Cuba* describes the slow evolution of Cuba, from the regime of Fulgen-
cio Batista to that of Fidel Castro. Throughout these events, the city freed itself from its political
dependencies in order to claim its own, autonomous identity, with its contradictions and hopes.

Flights, experimental and artists films selected by Christophe Bichon, Light Cone, France

Wednesday, October 24, 2018, 7 p.m.

Stick Climbing, Daniel Zimmermann (France, 2010, 14 min)

Passage Upon the Plume, Fern Silva (United States, 2011, 7 min)

A Little Planet, Jun Miyazaki (Japon, 2002, 6 min)

In the Mix, Jan Machacek (Czech Republic, 2008, 4 min)

Spin, Martin Hansen (Germany, 1986, 8 min)

Clockshower, Gordon Matta-Clark (United States, 1973, 13 min)

Las Mujeres de Pinochet, Eduardo Menz (Canada, 2005, 12 min)

Under Twilight, Jean-Gabriel Périot (France, 2006, 5 min)

Endeavour, Johann Lurf (Austria, 2010, 16 min)

The programme focuses on works that develop the notion of flight, of gaining altitude, of evad-
ing the laws of gravity. The astonishing ascension of a steep mountain by Daniel Zimmermann
is answered by the dizzying performance by Gordon Matta-Clark on the Clocktower of New York.
Gravity is tricked with virtuosity in *A Little Planet*; our sense is disturbed by the aerial movements
of *Spin* and *In the Mix*; and the Earth's pull is overcome by travelling through the skies with Fern
Silva, Jean-Gabriel Périot, and Johann Lurf.

Ninth Floor, Mina Shum (Canada, 2015, 70 min, OEV)

Saturday, October 27, 2018, 5 p.m.

Director Mina Shum makes her foray into feature documentary by reopening the file on a wa-
terhed moment in Canadian race relations – the infamous Sir George Williams Riot. Over four
decades after a group of Caribbean students accused their professor of racism, triggering an
explosive student uprising, Shum locates the protagonists and listens as they set the record
straight, trying to make peace with the past.

Richesse des autres, Maurice Bulbulian and Michel Gauthier (Canada, 1973, 94 min, OFV)

Friday, November 2, 2018, 7 p.m.

Documentary feature film about mining work. This social fight film draws a parallel between the
exploitation of miners and mineral resources in Quebec and a similar situation in Chile. The in-
justices done to the men and countries concerned are criticized by René Lévesque and Salvador
Allende. The miners themselves speak of their issues.

Agustí Centelles, *Jeux d'enfants à
Montjuïc*, Barcelone, 1936, épreuve
gélantino-argentique © Ministerio de Educación,
Cultura y Deporte, Espagne/Centro Docu-
mental de la Memoria Histórica, Salamanca,
Espagne

Roman Signer, *Rote Band*, 2005, image
tirée de la vidéo, couleur, son, 2 min 7 s. Avec
l'aimable autorisation de l'artiste et d'Art :
Concept, Paris © Roman Signer/Caméra :
Aleksandra Signer

La présentation de *Soulèvements* à Montréal est une réalisation de la Galerie de l'UQAM avec la collaboration de la Cinémathèque québécoise. Un comité de travail, présidé par Louise Déry (Directrice de la Galerie de l'UQAM), a réuni les personnes suivantes :

Guillaume Lafleur (Cinémathèque québécoise), Marie Fraser (Département d'histoire de l'art, UQAM), Gisèle Trudel (École des arts visuels et médiatiques, UQAM), Véronique Leduc (Département de communication sociale et publique, UQAM) et Anne Philippon, Philippe Dumaine et Ariane de Blois (Galerie de l'UQAM).

L'intégration du contenu canadien a été assurée par Louise Déry, Guillaume Lafleur, Ariane de Blois et Katrie Chagnon (pour le colloque), avec la complicité de Georges Didi-Huberman. Anne Philippon et Philippe Dumaine ont coordonné la mise en œuvre. Les équipes techniques de la Galerie de l'UQAM et de la Cinémathèque québécoise, sous la direction de Louis-Philippe Côté, Johane Lévesque, Philippe Chevrette et Claudine Viens, ont contribué à la scénographie.

The presentation of *Uprisings* in Montréal is realized by Galerie de l'UQAM in collaboration with Cinémathèque québécoise. A working committee, chaired by Louise Déry (Director of Galerie de l'UQAM), brought together the following people:

Guillaume Lafleur (Cinémathèque québécoise), Marie Fraser (Département d'histoire de l'art, UQAM), Gisèle Trudel (École des arts visuels et médiatiques, UQAM), Véronique Leduc (Département de communication sociale et publique, UQAM) and Anne Philippon, Philippe Dumaine and Ariane de Blois (Galerie de l'UQAM).

The integration of Canadian content was carried out by Louise Déry, Guillaume Lafleur, Ariane de Blois and Katrie Chagnon (for the conference), with the complicity of Georges Didi-Huberman. Anne Philippon and Philippe Dumaine coordinated the implementation. The technical staff of Galerie de l'UQAM and Cinémathèque québécoise, under the direction of Louis-Philippe Côté, Johane Lévesque, Philippe Chevrette and Claudine Viens, contributed to the scenography.

Galerie de l'UQAM et Cinémathèque québécoise

Visites commentées de l'exposition pour les groupes. Offertes sans frais, en français et en anglais, en tout temps.

Réservations requises auprès de :

Guided tours of the exhibition for groups. Available anytime, in French and English, free of charge. Reservations required with:

Philippe Dumaine
514 987-3000, # 1424
dumaine_allard.philippe@uqam.ca

Galerie de l'UQAM

Julie Meunier
Conseillère en relations de presse
Division des relations avec la presse
et événements spéciaux
Service des communications
514 987-3000, # 1707
meunier.julie@uqam.ca

Cinémathèque québécoise

Sol Millán
Chef du service des communications
et du marketing
514 842-9768, # 225
smillan@cinematheque.qc.ca

ACCESSIBILITÉ / ACCESSIBILITY**Accessibilité**

La Galerie de l'UQAM profite de l'exposition *Soulevements* pour mettre sur pied différents services d'accessibilité de nos expositions et activités pour les personnes sourdes et malentendantes. Ces services visent à la fois une meilleure intégration de ces communautés aux activités publiques de la Galerie de l'UQAM et le développement d'occasions spécifiques répondant à leurs besoins. De plus, les espaces d'exposition sont accessibles aux fauteuils roulants.

Capsules vidéo en LSQ

Des capsules vidéo présentant les textes principaux de l'exposition en Langue des signes québécoise (LSQ) seront tournées. Elles seront disponibles en ligne et dans les salles d'expositions à l'aide de tablettes numériques.

Visites commentées

Un-e interprète en Langue des signes québécoise (LSQ) ou en American Sign Language (ASL) peut être mis à la disposition des groupes souhaitant visiter l'exposition *Soulevements* avec des personnes sourdes ou malentendantes. Merci de prendre contact avec notre équipe le plus tôt possible, étant donné les délais requis pour la réservation d'interprètes.

Accessibility

In the context of *Uprisings*, Galerie de l'UQAM will set up various accessibility services for our exhibitions and activities for deaf and hard of hearing people. These services are aimed at better integrating these communities into the public activities of Galerie de l'UQAM and developing specific opportunities that meet their needs. Also, the exhibition halls are wheelchair accessible.

LSQ Video Clips

Video clips presenting the main texts of the exhibition in Langue des signes québécoise (LSQ) will be shot. They will be available online and in the exhibition halls using digital tablets.

Guided tours

An interpreter in Langue des signes québécoise (LSQ) or American Sign Language (ASL) can be made available to groups wishing to visit the *Uprisings* exhibition with people who are deaf or hard of hearing. Please contact our staff as soon as possible, given the time required to book interpreters.

INFORMATIONS PRATIQUES

Galerie de l'UQAM

Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400 rue Berri (angle Sainte-Catherine Est)
Montréal
Métro Berri-UQAM

Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Entrée libre

Renseignements
514 987-6150
galerie.uqam.ca

Cinéma-thèque québécoise

335 boul. de Maisonneuve Est
Montréal
Métro Berri-UQAM

Lundi - vendredi, 12 h - 21 h
Samedi - dimanche, 14 h - 21 h

Renseignements
514 842-9763
cinematheque.qc.ca



#Soulevements
#Uprisings

L'exposition *Soulevements* est organisée par le Jeu de Paume, Paris, et réalisée par la Galerie de l'UQAM en collaboration avec la Cinéma-thèque québécoise pour la présentation à Montréal.

The exhibition *Uprisings* is organized by Jeu de Paume, Paris, and realized by Galerie de l'UQAM in collaboration with Cinéma-thèque québécoise for the presentation in Montréal.



Soulevements est l'un des 200 projets exceptionnels soutenus par l'initiative Nouveau chapitre du Conseil des arts du Canada. Avec cette initiative de 35 M\$, le Conseil des arts appuie la création et le partage des arts au cœur de nos vies et dans l'ensemble du Canada.

Uprisings is one of the 200 exceptional projects funded through the Canada Council for the Arts' New Chapter program. With this \$35M investment, the Council supports the creation and sharing of the arts in communities across Canada.



CATALOGUE

Un important catalogue a été publié lors de la présentation de *Soulevements* au Jeu de Paume à Paris. Des copies de ce catalogue seront en vente à la Galerie de l'UQAM durant l'exposition.

SOULEVEMENTS

Ouvrage collectif sous la direction de Georges Didi-Huberman
Préface de Marta Gili
Textes de Nicole Brenez, Judith Butler, Georges Didi-Huberman, Marie-José Mondzain, Antonio Negri et Jacques Rancière
2016, 420 p., couverture rigide
Illustrations couleur, 23,8 x 17,4 cm
Coédition Jeu de Paume et Gallimard, Paris
Disponible en versions française et anglaise
89,95 \$

A voluminous catalogue was published during the presentation of *Uprisings* at Jeu de Paume in Paris. Copies of this catalogue will be on sale at Galerie de l'UQAM during the exhibition.

UPRISINGS

Edited by Georges Didi-Huberman
Foreword by Marta Gili
Texts by Nicole Brenez, Judith Butler, Georges Didi-Huberman, Marie-José Mondzain, Antonio Negri, Jacques Rancière.
2016, 420 p., hard cover
Col. ill., 23.8 x 17.4 cm
Published by Jeu de Paume, Paris and Éditions Gallimard, Paris
Available in French and English
\$89.95

Couverture : Anonyme, *Sans titre* [Émeute au centre informatique, Sir George Williams University, Montréal], 1969. Avec l'aimable autorisation de Montreal Gazette, une division de Postmedia Network Inc.

Conception graphique : Aurélie Painné (deux-points.ca)

© Galerie de l'UQAM 2018